

La sécurité culturelle: une analyse du concept Cultural security: an analysis of the concept

Dr. sihem Belguermi*

2021 جانفي	تاريخ النشر	2020/06/04	تاريخ القبول	2020/01/09	تاريخ الإرسال
------------	-------------	------------	--------------	------------	---------------

المخلص:

في خضم التحولات العالمية التي حدثت، والثقافات مفتوحة ومتشابكة والتي يمكن أن تضع المجتمعات في تناقضين في محاولة لإيجاد طريقة للخروج من واقع عالمي مفروض إما عن طريق زيادة وتيرة السيطرة على الثقافة بكل آلياته وأنشطته ووسائله أو عن طريق تلبية متطلبات العولمة الثقافية. لذلك يجب على المجتمع حماية شخصيته الثقافية الأساسية والحفاظ على حدوده الثقافية في مواجهة غزو ثقافي منهجي من خلال اللجوء إلى تأمين ثقافته. في هذه الأوراق، حاول الباحث تسليط الضوء على مفهوم "الأمن الثقافي" في تحليل يفهم أهمية المفهوم وتعريفه وظهور الجملة وأسباب استخدامه، مع تحديد أهم العناصر التي تحمي المجتمعات من الاختراق الثقافي والغزو.

الكلمات المفتاحية: ثقافة؛ أمن ثقافي؛ عولمة ثقافية؛ هوية ثقافية؛ أفراد؛ مجتمع

Abstract :

In the midst of the global transformations that have taken place, cultures are open and intertwined which can put societies in two contradictions in an attempt to find a way out of an imposed global reality either by increasing the frequency of control of culture with all its mechanisms, activities and means or by submitting to the demands of cultural globalization. Therefore, society should protect its basic cultural personality and preserve its cultural borders in the face of a systematic cultural invasion by resorting to securing its culture. In these sheets the researcher tried to highlight the concept of 'cultural security' in an analysis that understands the importance of the concept, its definition, the emergence of the sentence and the reasons for using it, while identifying its the most important elements that protect societies from cultural penetration and invasion.

Keywords: culture; cultural security; cultural globalization; cultural identity; people ; society.

* Université Med Boudiaf-M'sila

Siham.belgarmi@univ-msila.dz

Introduction:

Au milieu des transformations mondiales qui ont eu lieu, les guerres militaires traditionnelles directes dans le monde se sont transformées en guerres intellectuelles ou en guerres dites douces dans lesquelles les pays puissants cherchent à contrôler les États faibles en essayant d'unir la culture mondiale sous la forme d'une culture dans le contexte de la mondialisation, qui peut annuler - dans de nombreux cas - la nature humaine, qui se caractérise par la diversité intellectuelle et culturelle, et réduit ou empêche l'interaction avec les cultures humaines .

En conséquence, les cultures sont ouvertes et entrelacées, ce qui rend l'effacement et le sabotage que la culture dominante peut exercer sur ces cultures vaincues facile en raison de la clarté et de la facilité de ciblage, ce qui peut mettre les sociétés dans deux contradictions dans une tentative de trouver un moyen de sortir d'une réalité mondiale imposée soit en augmentant la fréquence du contrôle de la culture avec tous ses mécanismes, activités et moyens ou en se soumettant aux exigences des pays dominants, ce qui signifie l'absence de créativité et d'initiative culturelle qui sont considérées comme des produits naturels des processus intellectuels et des interactions culturelles au sein des sociétés qui sont considérées comme la base qui contient les sources culturelles et qui contiennent le noyau culturel de ses individus ainsi la culture est donc le moyen idéal pour l'avancement des sociétés qui l'encadre et la conserve d'une façon permanente.

Par conséquent, la société devrait protéger sa personnalité culturelle basique et préserver ses frontières culturelles face à une invasion culturelle systématique, qui contribue au respect de la diversité sociétale et culturelle dans le cadre d'une culture nationale globale dans le contexte de ce que l'on appelle aujourd'hui «**sécurité culturelle**».

La sécurité culturelle est un terme qui fait référence à l'individu et au groupe qui se sentent rassurés quant à leur identité et à leur sentiment de sécurité face au danger, à l'attaque à la menace, à l'effacement et à la mutilation; pour cela, le concept de sécurité culturelle acquiert son importance et sa gravité en raison de son association avec la culture qui est une composante majeure de la société et de l'existence humaine. Pour cela nous allons essayer dans ce travail d'aborder une approche conceptuelle de la sécurité culturelle, qui n'est plus seulement un objectif culturel et intellectuel, mais plutôt un objectif global de civilisation.

1- Définition de sécurité culturelle :

Selon le concept de sécurité et de culture, il existe plusieurs définitions de la sécurité culturelle les écrits dans le domaine de la sécurité culturelle indiquent que cela signifie protéger ce qui culture national (ou régional ou local) des invasions culturelles extérieures¹. En conséquence, la sécurité culturelle se réfère au processus permanent de préservation de l'identité culturelle en renforçant les fondements et les règles disponibles dans une culture empêchant la pénétration culturelle et les invasions intellectuelles, en travaillant à imprégner les valeurs culturelles, où la conscience historique, par le sentiment de cohérence qu'elle crée, constitue le rempart de sécurité culturelle le plus sûr et le plus solide pour le peuple, elle constitue l'arme culturelle la plus efficace dont il puisse se doter² où Weber propose la notion complémentaire qui pourrait être traduite comme un sentiment d'appartenance partagé .Cela accroît la capacité de la société à préserver ses caractéristiques culturelles distinctives malgré

les circonstances changeantes et les menaces culturelles réelles ou perçues, où cela inclut la langue d'origine, les traditions, les coutumes, la mémoire collective, l'identité culturelle, les pratiques nationales ou religieuses, avec la possibilité de recourir à l'acceptation de certaines alternatives culturelles qui sont conformes à l'identité culturelle de la société.

La sécurité culturelle est une notion qui permet la globalisation d'aspects propres au processus à la culture et au comportement en plus de ceux relevant purement à la culture pure comme elle constitue une politique structurée et systématique en tant qu'approche planifiée³ ce concept indique également qu'il s'agit d'un concept global qui comprend plusieurs dimensions sécuritaires, sociales et économiques liées aux droits de l'homme et à la diversité culturelle pour atteindre un objectif commun dans la société. Ainsi, la sécurité culturelle signifie protéger l'identité culturelle tout en fournissant une culture saine et inoffensive qui construit la force de la présence culturelle qui peut influencer l'acte culturel à travers la tendance à faire une autonomie culturelle qui travaille à renforcer la construction psychologique, intellectuelle et sociale de la société.

De ce point de vue, il existe une grande corrélation entre la sécurité culturelle et l'identité culturelle, qui représente un système de valeurs et de perceptions qui caractérisent une société selon ses particularités historiques et civilisationnelles dans la conscience individuelle et le subconscient avec d'autres identités culturelles. Par conséquent, lorsque nous analysons le concept de sécurité culturelle, nous rencontrons deux tendances fondamentales, dont l'une cherche à atteindre la positivité en protégeant le patrimoine culturel avec une ouverture sur d'autres civilisations et cultures, et une tendance négative qui vise à créer un rejet culturel.

2- Emergence du terme sécurité culturelle :

La phrase «sécurité culturelle» est apparue pour la première fois en 1916, la fréquence relative d'utilisation a commencé à augmenter. L'utilisation relative a atteint un sommet en 1944, puis a diminué jusqu'en 1951 avant de supposer une augmentation régulière jusqu'à 2000.

Dans le nouveau millénaire, l'expression est apparue comme un terme dans divers contextes au niveau international et l'utilisation semble se diviser en trois catégories: préservation d'une culture indigène, protection d'une culture nationale et pouvoir d'une culture nationale dans l'économie globale. Au cours de la dernière décennie, la préservation des cultures autochtones face au progrès technologique et au développement économique et politique a suscité un débat sur la sécurité culturelle.

En 2001, le Département de la santé du gouvernement de l'Australie-Occidentale a publié la sécurité culturelle des aborigènes - un document d'information. La publication a déclaré: la sécurité culturelle est un engagement au principe que la construction et la prestation des services offerts par le système de santé ne compromettra pas les droits, les opinions, les valeurs et les attentes culturels légitimes des peuples autochtones.

Dans le contexte des cultures nationales, la «sécurité culturelle» fait référence à la protection contre l'influence étrangère⁴. Et l'accès aux cultures locales, à la culture nationale se produit en grande partie grâce à l'intervention des pouvoirs publics et de l'économie globale ce qui signifie que le pouvoir de la culture national est lié à la capacité de produire et de

diffuser des symboles culturels dans un marché-monde sans créer une société-monde, car la culture est ce qui constitue une société symbolique soit savante ou vernaculaire.

3- Les raisons du recours à la sécurité culturelle :

Parler d'une analyse conceptuelle de la sécurité culturelle nous amène à nous demander: pourquoi la sécurité culturelle est-elle? Ici, les réponses, les idées et les objectifs diffèrent ; étant donné que l'interaction humaine dans des situations économiques et sociales et culturelles, et en plus l'ouverture sur la culture d'autrui à la lumière de l'ère de la mondialisation qui tente de créer une culture unifiée, a rendu difficile l'adaptation des individus et des sociétés à ces changements culturels, dont certains chercheurs ont tenté d'énumérer les raisons motivant l'adoption de la politique de sécurité culturelle en raison des difficultés associées aux éléments suivants⁵:

3-1. Obéissance à une éthique qui rend difficile l'intégrité morale et physique

3-2. Sens du challenge : Dont la sécurité culturelle occupe une place de choix.

3-3. Raisons économiques : Qui diffèrent selon les pays, donc ce qui est culturellement le cas aux États-Unis d'Amérique est différent de ce qui se passe en Europe.

3-4. Soumission aux pressions syndicales : la sécurité culturelle étant souvent la 'chasse gardée' des administrations et des syndicats.

Selon la vision du chercheur, les raisons du recours à la sécurité culturelle sont peut-être principalement liées à la mesure dans laquelle les individus à l'ère de la mondialisation comprennent le concept de culture et ses avantages par rapport aux autres cultures, et comment cela est possible ; à cet égard, le penseur Malek Bennebi estimait que ce concept en nous-mêmes peut être submergé par les ténèbres, il est dans le domaine de l'inconscience en raison de sa connexion au monde possible par rapport au monde extérieur. par conséquent, lorsque les sociétés se trouvent à une époque de mondialisation incapable de rendre la réalité sociale et économique liée à la réalité culturelle, les individus ne perçoivent et ne forment pas des tendances psychologiques à l'égard de leurs culture ; ici elle devienne comme la voit le philosophe Michel twamssilion également un foyer ou un habitat inapproprié pour le développement d'individus qui sont censés être uniques et devient un style distinctif pour eux ; pour cela, Michel serres refusait de saisir "l'être " derrière les représentations culturelles à cause de leur inadéquation de leur propre présentation ontologique⁶. Ralph Linton a souligné dans la même vision ; la nécessité de créer un cadre culturel dans lequel le processus de changement culturel se déroule parce que l'identité d'une personne est une identité sociétale avec sa composition sociale, déterminée à partir de la valeur et du système moral, et des coutumes et traditions de la société, c'est ce qui amène les sociétés à recourir à la sécurisation de leur identité culturelle et sociale, à travers laquelle les processus de changement culturel, de différence et de diversité peuvent se dérouler, selon le changement, la diversité et la diversité du milieu social, ses règles et ses valeurs.

La mondialisation culturelle s'est accompagnée de tentatives incessantes de pays économiquement et politiquement puissants pour s'emparer des cultures et des civilisations des nations, et faire la différence entre les fils d'une même culture en semant la discorde et le sectarisme qui conduit à changer la géographie, l'histoire et le destin de leur commun, c'est une réalité qui oblige les sociétés d'aujourd'hui à rechercher sérieusement leur sécurité

culturelle afin d'assurer leur stabilité sociale. Pour cette raison, la relation actuelle entre la culture et la mondialisation est l'une des principales raisons de recourir à la sécurité culturelle, car il s'agit d'une relation entre un agresseur et agressé, bien que l'une des dimensions les plus importantes de la mondialisation soit le fort contrôle des sociétés étrangères sur le capital mondial et le monopole du commerce et de l'industrie, elle est également dangereuse dans son aspect culturel, car elle travaille à stéréotyper les différentes valeurs humaines sous la forme de valeurs capitalistes mondiales qui cherchent à avaler le monde et ses cultures et civilisations et à les effacer ou à les modifier d'une manière compatible avec ses intérêts bien que la culture soit généralement un produit de l'esprit humain, qui présente la caractéristique de l'universalité qui signifie que le centre d'intérêt et de conscience humaine se déplace du local au global, et de l'intérieur vers l'extérieur, à mesure que la conscience de l'universalité du monde et de l'unité de l'humanité augmente et permet de prendre conscience des informations dans tous les champs⁷. Cela nécessite une bonne préparation pour que les individus et les sociétés soient capables d'absorber l'explosion des connaissances, d'être capables d'intégrer des informations et de s'y intégrer, en vue des processus de création de connaissances, et de les générer rapidement et avec précision, à l'ère de la civilisation de l'information.

4- Éléments de sécurité culturelle :

La sécurité culturelle repose sur des éléments de base, notamment:

4-1. la religion:

La religion représente un synonyme de système ou de méthode dans les conventions modernes, car elle a des valeurs morales, systémiques et une rationalité qui dirige vers la volonté de bien, où les individus qui se convertissent à une religion se comportent de la même manière comportementale, qui est régie par un contexte culturel qui renforce la religion un mode de vie avec tout ce qu'elle comprend, y compris les systèmes sociaux, moraux, les règles et les législations..etc.

Elle apparaît comme un atout bénéfique et son usage lui aussi est profitable⁸. Il faut souligner ici que la religion dans la civilisation européenne moderne est toujours aux prises avec la science, donc elle cherche à séparer la religion de l'État et à s'éloigner de la création de modèles culturels religieux statiques, mais plutôt elle essaie de prouver que rien n'est fixe ou définitif, et cela inclut la religion céleste, dans le contexte de la laïcité qui signifie pratiquement annuler l'efficacité de la religion dans les domaines et les apparences culturelles alors qu'elle était auparavant la base historique de l'émergence des pays et de leurs approvisionnements culturels ; ainsi la laïcité dans les pays modernes devienne une référence et un cadre systématique pour la réalisation de la religion. Cependant, le chercheur estime que la religion est considérée comme une culture et un présent, car c'est l'un des éléments nécessaires pour préserver l'identité culturelle et assurer la sécurité culturelle dans un monde sans religion ni identité unique.

4-2. La langue:

La langue forme une approche claire et méthodique dans les études ethnolinguistiques; l'histoire, les proverbes⁹... Elle est un système de pensée et l'expression, de communication, de compréhension et de transmission des idées, ce qui le rend un système de préservation de la culture nationale ou locale, elle est comme vecteur du patrimoine culturelle immatériel comme les pratiques, les représentations, les expressions ainsi que les connaissances et les

savoir-faire ; qui procure aux communautés et aux groupes -à travers la langue- un sentiment d'identité et de continuité, et promeut le respect de diversité culturelle et la créativité humaine¹⁰. D'une certaine manière, la langue en tant que transmetteur de culture et préservée avec des caractéristiques qui font sa relation avec la culture, car elle est caractérisée par l'organisation, même s'il s'agit d'un son qui précède le processus d'écriture comme elle est liée à la nature humaine qui reflète son lien avec la société dans laquelle elle est née, répondant aux besoins culturels des individus et des sociétés et mettant l'accent sur leurs diversification culturelles uniques .

À cet égard, le chercheur se réfère à la tyrannie de la langue des pays économiquement dominants cherchant à mettre en œuvre la mondialisation culturelle dans de nombreuses sociétés conçus comme plus faibles culturellement, cela fait que la langue porteuse de culture ; censée de protéger le patrimoine culturel et les particularités culturelles de l'effacement, souffre de ne pas bénéficier du développement des langues mondiales, du manque d'accompagnement ou de développement de concepts, qui affecte la question de l'identité culturelle et crée des problèmes qui y sont liés, tels que l'inégalité des chances, la fragmentation sociale, le tri et la discrimination de classe, tandis que la langue - essentiellement - unit et ne divise pas les membres de la société. Par conséquent, la langue en tant qu'élément essentiel à la réalisation de la sécurité culturelle est programmée dans les plans culturels des sociétés dans le sens d'une relance de la langue qui est conforme à la mondialisation culturelle sans se perdre entre ses côtés.

4-3. Le Patrimoine:

Le patrimoine culturel comprend les éléments matériels et immatériels qui expriment l'identité des groupes, leurs représentations, leur façon d'agir, de penser et d'être¹¹. Il est le référentiel culturel, cognitif, intellectuel, idéologique et comportemental de toutes les formes de culture sociétale au fil du temps, qui relie le passé au présent, ce qui augmente son importance comme l'un des éléments de la préservation de l'identité culturelle à l'ère de la mondialisation qui a été cause de grands changements dans les relations personnelles et interpersonnelles des gens, ethniques et interethniques des peuples, elle a engendré le passage de la société moderne à la société complexe de la postmodernité¹²

Bien que ce patrimoine se soit formé à partir de l'accumulation de la culture des individus et des sociétés à travers leur interaction créative, à travers laquelle nous explorons son développement et ses réalisations qui rendent la culture sûre car c'est une sorte d'alimentation de fond continue, qui active le système de valeurs des communautés et des sociétés qui rendent difficile l'adaptation, le changement ou la refonte de leur culture. Il contient implicitement des composantes morales telles que la langue et la religion, comme nous l'avons déjà démontré son importance dans la sécurité culturelle, ainsi qu'un système de valeurs, de qualité de vie sociale et de créativité symbolique..Etc. Il contient également des éléments non moraux tels que des moyens, des outils et des technologies qui répondent aux besoins des individus et des sociétés dont son développement ne se fonde pas autant sur le besoin immédiat que sur le développement des sciences et des connaissances humaines, où on trouve aujourd'hui qu'il n'a pas la même tendance matérielle parmi les générations successives à l'ère de la mondialisation.

4-4. Subjectivité culturelle (le moi culturel):

La culture en soi entend de deux façons : d'une part, la culture est une richesse en soi, qui existe d'elle-même, suivant sa propre nécessité; d'autre part, la culture se dépose en soi et croît à l'intérieur de nous ¹³Pour former la méthode par laquelle elle apparaît en soi complet, et puis elle comprend une distinction des valeurs, des attributs, des coutumes et des représentations de l'autre, comme elle a une relation délicate avec l'auto-identité culturelle et l'identité culturelle en même temps.

La chercheuse estime que le moi culturel contribue à la réalisation de la sécurité culturelle par le fait que son sentiment n'est atteint que par l'existence de l'autre, que ce soit consciemment ou inconsciemment, où Freud voit dans ses perceptions que la formation du moi culturel est due à des forces inconscientes par elles-mêmes comme un produit idéologique, qui peut être caractérisé par la force dont Foucault croit qu'il est un produit des relations de pouvoir, mais ils remettent souvent en question la possibilité de l'unité de l'essence du moi humain dans ses différents dimension, ce qui est conforme à la doctrine moderniste ;alors que l'interaction entre le moi culturel et l'autre offre la possibilité d'approfondir l'unité nationale et l'identité culturelle. Par conséquent, l'identité culturelle postmoderne manque du moi culturel et manque donc d'unité ; elle n'est pas un moi culturel fixe ni une d'identité claire, marquant l'existence de la confusion entre le moi culturel et l'idée du moi culturel, entre le moi sujet et le moi objet.

De sorte l'identité personnelle qui caractérise l'être humain ne serait être conçue sur le modèle de l'identité culturelle, elle devient une identité sans conscience, identité déjà toute faite où selon Descartes le contraire d'un fait naturel déjà là¹⁴ Par conséquent, le moi culturel doit contribuer à la connaissance de l'individu par son unification avec les caractéristiques culturelles qui incluent l'essence des valeurs, des normes, des caractéristiques, des habitudes, de la littérature, des arts, des comportements et de l'éthique qui déterminent sa façon de penser, ses objectifs et ses aspirations, qui sont le résultat de la collecte de ressources historiques, religieuses, culturelles et géographiques qui caractérisent les individus où la société crée un sentiment d'appartenance à un environnement culturel favorisant l'unité et l'identité culturelle.

4-5. **Appartenance culturelle:**

L'appartenance au moi historique de la société en tant que patrimoine représente l'un des types les plus importants d'appartenance culturelle aux individus en tant que référence contractuelle liée à la réalité culturelle qui construit l'interprétation des connaissances et des comportements culturels sous la forme d'une culture identitaire et de ses matériaux, soulignant l'attachement des individus à leur identité nationale et leur fierté d'y appartenir, ce qui les préoccupe de ses enjeux et s'efforce de préserver ses composantes dont sa mise en scène et de son réseau des propriétés et des activités qui y sont liées se ait de manière contrastive¹⁵qui réduit souvent la déférence à n'être plus qu'une question d'appartenance culturelle comprise dans le sens le plus extérieur dont l'ambiguïté de la notion 'appartenance culturelle' vient de ce qu'elle mène au débat sur ' le communautarisme' prônant l'affirmation des identités, la récréation des liens sociaux au sein des communautés. À voir les choses comme ça, le mot a une connotation plutôt sympathique ; par ailleurs l'appartenance culturelle est souvent une multi-appartenance dans les cas de croisement de cultures et d'influence réciproque, de même qu'elle est pour beaucoup de groupes humains loin d'être monolithique¹⁶.

Cette dernière est également liée, comme indiqué plus haut, à l'identité culturelle, dont l'ensemble de ses éléments culturels permet d'identifier l'appartenance culturelle, considéré comme le moyen naturel pour la croissance et la démonstration du moi culturel qui empêche une collision des civilisations et le conflit des cultures. Grâce à l'appartenance culturelle, les individus perçoivent l'identité culturelle comme un sentiment de fierté à l'histoire, à la patrie et à la religion à la lumière de l'ouverture sur les autres cultures.

4-6. Citoyenneté:

On parle de citoyenneté comme on parle de la nation, de l'intégration, du genre humain ; elle est cependant au départ une idée abstraite, aboutissement provisoire d'une longue l'histoire, identifient durablement ses finalités à celles de la nation elle-même ; sa conception ne finira pas de lever les entraves à l'application du principe d'égalité¹⁷ qui est parmi les trois éléments de la citoyenneté du côté ses droits sociaux, qui sont distingués par Marshall en termes d'ensemble spécifique de droits mais aussi en termes d'institutions sociale à travers lesquelles elles sont exercées¹⁸. La citoyenneté renforce la sécurité culturelle en respectant la diversité culturelle des citoyens et leurs sous-identités, qui activent l'expression de l'opinion et acceptent l'opinion de l'autre, dans le cadre de l'établissement des valeurs de participation positive pour atteindre les valeurs de la démocratie et l'activation de l'action culturelle et sociale au sein de la société, ce qui crée une responsabilité sociale partagée qui augmente l'appartenance culturelle pour devenir un comportement quotidien réel qui active les droits sociaux et permet de comprendre les problèmes généraux actuels, où les individus et les sociétés ont une réelle conscience des conditions internes et externes dans un monde en évolution rapide.

La citoyenneté active vise à participer activement aux enjeux communautaires, bâtir une société meilleure, fondée sur la démocratie, non seulement les citoyens actifs connaissent leur droits et leurs devoirs mais ils montrent de la solidarité envers les autres peuples et sont prêts à donner quelque chose en retour à la société en incitant les citoyens à s'investir pour but d'encourager leur participation à la prise de décision qui améliore leur sécurité culturelle.

Conclusion:

Le concept de sécurité culturelle signifie intégrer la conscience de la culture, la compétence et la sensibilité culturelle, pour ensuite l'appliquer comme approche sociétale afin de protéger la culture en tant que produit civilisé qui exprime les valeurs de l'individu et de la société, et en tant qu'identité culturelle exprimant leur existence, et les immuniser de tout ce qui les menace à l'intérieur ou à l'extérieur, qui peut changer les paramètres du modèle culturel, partant du fait que la sécurité culturelle se réfère au processus permanent de préservation de l'identité culturelle en renforçant les fondements et les règles disponibles dans une culture empêchant la pénétration culturelle et les invasions intellectuelles, en travaillant à imprégner les valeurs culturelles dans le contexte des cultures nationales qui ont le pouvoir et la capacité de produire et de diffuser des symboles culturels dans un marché- monde, qui nécessite aux sociétés de recourir à la sécurité culturelle tel que la mondialisation culturelle en premier lieu. La sécurité culturelle repose sur des éléments de base, notamment: La religion, la langue, le moi culturel, la citoyenneté, l'appartenance culturelle et le patrimoine culturel.

La sécurité culturelle est le moyen de préserver l'identité culturelle et ses caractéristiques, principes communs, valeurs, coutumes et comportements qui la distinguent des autres nations et forment un arrière-plan pour que ses individus à la lumière de l'obsession de la mondialisation culturelle, qui cherche à stéréotyper la vie culturelle des sociétés et à éliminer leur spécificité culturelle et à soumettre leurs membres à de nouveaux schémas culturels susceptibles de déstabiliser leurs identités culturelles, ce qui constitue une aggravation de la crise identitaire à laquelle le monde est confronté aujourd'hui.

Références:

- 1- Nemeth Erik. Cultural Security: Evaluating The Power Of Culture In International Affairs. Imperial College Press. London.2015.p 5
- 2- Diagne Mamoussé. Critique de la raison orale. Les pratiques discursives en Afrique noire. Éditions Karthala. 2005.p 251
- 3- Jan Dillen. La culture de sécurité de l'entreprise. Waterloo.2005.p5
- 4- Tatah Mentan. Africa: Facing human security challenges in the 21st Century.Langaa PCIG publishing. Mankon. Cameroon .2014.p 289
- 5- Alain Martinez-Fortun. Manager la sécurité: une volonté, une culture, des méthodes. éditions Julhiet INSEP Consulting. 2004.p 14
- 6- Michel Freitag. Dialectique et société. Tome 2. Éditions coopératives Albert Saint-Martin. Montréal.1986.p 392
- 7- Xavier Seron, Marc Jeannerod. Neuropsychologie humaine 2^e édition. Margada
- 8- éditeur. Belgique.1998.p 145
- 9- Assâad El Akremi, Sylvie Guerrero, Jean-Pierre Neveu. Comportement organisationnel - Vol. 2: Justice organisationnelle. Édition De Boeck. Belgique.2006.p08
- 10- Nora Mitthel et autres. Paysages culturels du patrimoine mondial– N°26 – Guide pratique de conservation et de gestion. UNESCO. 2011
- 11- Olivier Barrière ; Alain Rochegude. Foncier et environnement en Afrique. Des acteurs au(x) droit(s).Édition Karthala. Paris .2008.p90
- 12- Jean Bonane Bakindika. Du procès de la globalisation dans la post-modernité: vers un nouvel ordre international. Éditions Publibook. France.2008.p 68
- 13- Gilbert Turp . La culture en soi: essai. Edition Leméac, 2006. p 11.
- 14- Jean- Claude Poizat. Les identités culturelles. Édition manuscrit.com.2001.p8
- 15- Marita GILLI. L'identité culturelle, laboratoire de la conscience européenne. Actes du colloque organisé par le laboratoire Littérature et Histoire des pays de langues européennes de l'Université de Franche-Comté à Besançon les 3,4 et 5 novembre 1994. Collection : Annales littéraires.1995.p 285
- 16- Sauquet Michel. L'intelligence de l'autre. Édition Charles Léopold Mayer. France.2007.p 28
- 17- Anicet Le Pors. Le nouvel âge de la citoyenneté. Les éditions de l'Atelier. Paris.1997.p 8
- 18- Marco Martiniello. La citoyenneté à l'aube du 21^e siècle: questions et enjeux majeurs .Éditions de l'Université de Liege. 2000.p 11